

Ma question est très simple. Pourquoi?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Je pense qu'il y a peut-être erreur par inadvertance de la part de mon collègue. Nous avons affirmé de façon solennelle dans le discours du trône que le chômage était la question la plus importante à laquelle nous étions appelés à faire face. Évidemment, pour traiter sérieusement de la question du chômage, ça prend une économie en santé, et pour avoir une économie en santé, il faut que quelqu'un finalement soit appelé à transiger directement en ce qui concerne le déficit, et c'est cela que nous allons faire.

[Traduction]

LA DÉCLARATION FAITE DURANT LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Monsieur le Président, le premier ministre sait pertinemment qu'il ne peut gagner sur les deux tableaux. Dans le discours du trône, il a affirmé que l'objectif prioritaire consistait à réduire le déficit. Or, durant la campagne électorale, il a lui-même laissé entendre qu'en matière de priorités, il fallait faire un choix entre la création d'emplois et la réduction du déficit.

Des voix: Oh, oh!

M. Broadbent: Les collègues du premier ministre protestent derrière lui. Que feront-ils lorsqu'ils sauront ce qu'il a déclaré en août? Le premier ministre a montré qu'il savait fort bien qu'on ne pouvait gagner sur les deux tableaux lorsqu'il a déclaré au mois d'août:

Il ne peut, certes, y avoir de réduction radicale du déficit tant que... la relance ne se sera pas fait sentir.

Il a ajouté que des coupes sombres ne feraient que garantir une récession.

Pourquoi le premier ministre a-t-il changé d'idée? Pourquoi a-t-il modifié ses priorités? Pourquoi les chômeurs canadiens doivent-ils attendre pour obtenir un emploi?

Des voix: Bravo!

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Selon moi, monsieur le Président, le mot clé de la citation du député, c'est l'adjectif «radicale». Tout le monde s'entend, j'en suis persuadé, pour reconnaître qu'une réduction de ce genre aurait des répercussions qu'a mentionnées le député. Ce n'est pas là notre intention. Ce que nous essayons de faire, c'est de rebâtir l'économie, de la relancer, afin de donner des emplois durables à des centaines de milliers de Canadiens. Fini le temps où l'on s'extirpait de nos problèmes à coups de dollars, en faisant marcher la planche à billets. Ce n'est pas là la façon de bâtir une économie capable de produire le genre d'emplois que nous voulons pour tous les Canadiens.

Des voix: Bravo!

L'OBJECTIF PRIORITAIRE DU GOUVERNEMENT

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Monsieur le Président, le premier ministre sait pertinemment que depuis les élections non seulement lui-même, mais également le ministre du Revenu national et le ministre des Finances, ainsi qu'un certain nombre d'autres ministres que je pourrais nommer, ont déclaré que l'objectif prioritaire était la réduction du déficit.

Questions orales

Ainsi, ce n'est pas en jouant avec les mots à la Chambre que l'on pourra camoufler la réalité et je suis persuadé que, jeudi, le ministre des Finances va nous annoncer des coupes sombres.

• (1430)

Puisque le premier ministre prétend qu'il n'y aura pas de coupes sombres de ce genre, le gouvernement conservera-t-il comme objectif prioritaire la création d'emplois, comme le premier ministre l'a promis cet été? Peut-il nous garantir que, jeudi soir, le ministre des Finances ne nous annoncera pas des coupes sombres?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, la meilleure réponse que je puisse faire au leader du NPD, c'est que le gouvernement a déjà pris une mesure concrète pour résoudre le problème du chômage, puisque mon collègue, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, a annoncé des dépenses proposées de quelque 430 millions de dollars pour la création directe d'emplois.

Des voix: Bravo!

M. Broadbent: On cherche encore à résoudre le problème à coups de dollars.

M. Mulroney: Nous avons dû agir ainsi à cause du marasme économique dont nous avons hérité. Cependant, l'exposé financier que le ministre des Finances fera demain soir et auquel le chef du Nouveau parti démocratique lui-même ne manquera pas de donner son aval, j'en suis persuadé, contiendra des mesures tendant à résoudre certains des problèmes structurels qui se posent.

LE PROGRAMME POUR LA FORMATION DES JEUNES

L'hon. Warren Allmand (Notre-Dame-de-Grâce-Lachine-Est): Monsieur le Président, ma question s'adresse à la ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Elle annonçait hier son programme pour la formation des jeunes et je sais qu'elle a dû être déçue des 27 millions que lui ont accordés ses collègues du cabinet pour un projet-pilote, car elle aurait sans doute préféré quelque chose de comparable aux 100 millions qui avaient été réservés pour le Programme première chance.

Étant donné les nombreuses promesses faites pendant la campagne électorale par le parti conservateur à l'égard de l'emploi et de la formation, comment la ministre peut-elle justifier un si maigre budget pour un domaine aussi important? Étant donné que la formation fait l'objet de maintes études et expériences, comment justifier un autre projet-pilote?

L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, comme le député le sait, nous avons examiné tous les programmes du gouvernement pour en évaluer l'efficacité. Comme il le sait également, j'ai annoncé hier que nous appliquerions un nouveau programme de formation de la jeunesse, un projet-pilote de 27 millions de dollars qui touchera quelque 4000 jeunes. Toutefois, nous avons dit également que notre principal programme de formation des jeunes serait mis sur pied en consultation avec les provinces, le secteur privé et les syndicats, et avec leur collaboration.